

# Première finale chez les «grandes»

**BASKETBALL** Samedi, Alexia Dizeko et Virginie Bruchez, les deux «diamants» d'Hélios, vivront «le match le plus important» de leur jeune carrière en finale de la SBL Cup, face à Elfic.

PAR ADRIEN.DELEZE@LENOUVELLISTE.CH

C'est dans la cour de l'école enfantine que leur histoire commune a commencé. A l'époque, elles ne parlaient pas encore de basket, mais déjà d'amitié. «On se connaît depuis l'âge de 4 ans, on a fait toutes nos classes primaires ensemble», explique Virginie Bruchez. Elle et Alexia Dizeko vivent ensuite l'épisode «cycle d'orientation» séparément, avant de se retrouver dans la cour de l'école de commerce de Martigny. «On l'a faite en décalé, pas dans la même classe donc, mais nous étions tout le temps ensemble.»

«C'est le match le plus important de notre carrière, jusqu'à présent. Il y a de l'excitation mais aussi de la pression, tout se mélange.»

VIRGINIE BRUCHEZ  
JOUeuse D'HÉLIOS BASKET

Leur parcours dans le monde du basket suit une trajectoire parallèle presque parfaite. «On a commencé ensemble à 13 ans», reprend Alexia. «On a donc presque toujours joué dans la même équipe.» Ce «presque» intervient comme une référence à son court séjour – une saison – dans le Chablais, sous les couleurs de Troistorrens. «Découvrir une autre ambiance et une autre mentalité, travailler avec un autre entraîneur, cela m'a beaucoup apporté. Même si c'était bizarre de se retrouver dans l'équipe



A 19 ans, Alexia Dizeko et Virginie Bruchez feront partie des atouts majeurs d'Hélios en finale de la Coupe de la ligue. SACHA BITTEL

d'en face.» Un sentiment partagé par sa compère de toujours, qui aura été son adversaire d'une saison. «C'était bizarre, parce que jusque-là on avait toujours été coéquipières.»

## Entre excitation, pression et soif de revanche

Mais à les voir échanger des sourires et terminer les phrases l'une de l'autre, leur amitié n'en a pas souffert. Désormais de nouveau réunies sous les couleurs d'Hélios Basket, les deux jeunes femmes s'apprêtent à vivre leur première fi-

nale dans l'élite du basket suisse. Ou du moins, leur première finale avec un véritable rôle à jouer sur le terrain.

«On était sur le banc et on a même joué quelques secondes lors de la dernière finale d'Erik Lehmann à la tête de l'équipe», expliquent-elles. Mais à l'époque, les Suissesses qui comptaient à Bresse se nommaient Sarah Kershaw, Marielle Giroud et Nadia Constantin. Quatre saisons plus tard, ce sont elles qui – du haut de leurs 19 ans – vont occuper ce rôle. «C'est le match le plus impor-

tant de notre carrière, jusqu'à présent. Il y a de l'excitation mais aussi de la pression, tout se mélange. Mais ce n'est pas la coach qui nous en met, cela vient de nous», dévoile Virginie. La Sédunoise avoue d'ailleurs que cette finale de Coupe de la ligue lui trotte dans la tête depuis les demi-finales.

Chez Alexia, une autre émotion domine. «L'envie de prendre enfin une revanche, de gagner face à Elfic.» Car depuis la fin de l'ère Lehmann, le sceptre de «reines du basket helvétique» est passé en mains fribourgeoises.

Jamais encore, en quatre saisons, Alexia, Virginie et leurs coéquipières ne sont parvenues à faire chuter les Elfes de Romain Gaspoz. «Il y a beaucoup de frustration surtout que j'ai l'impression que lorsque nous les affrontons, tout rentre pour elles, que tout est facile», poursuit la poste 3-4. «Tout ce que l'on veut, c'est la victoire. Simplement», ajoute Virginie.

## L'envie de créer de nouveaux souvenirs

Samedi, sur le parquet veveysan des Galeries du Rivage, les

filles d'Hélios Basket espèrent donc mettre fin à cette série infernale au meilleur des moments: en finale de la Coupe de la ligue. «Avec un collectif comme celui que nous avons montré en demi-finale à Winterthur, tout est possible. On veut être soudées durant quarante minutes», poursuit la meneuse des Vétrozaines. «On doit prouver notre détermination tout au long du match et ne pas hésiter à se mettre dans le rouge», complète Alexia. La recette d'une finale gagnée, les deux inséparables amies la connaissent sur le bout des doigts, elles qui ont empli les médailles à la

«Il y a beaucoup de frustration par rapport à Elfic. Lorsque nous les affrontons, tout rentre pour elles, tout paraît facile.»

ALEXIA DIZEKO  
JOUeuse D'HÉLIOS BASKET

maison et garni l'armoire à trophées du club durant leurs années juniors. «C'est vrai qu'il y a eu beaucoup», sourit Virginie. «C'était de superbes moments, des week-ends entiers passés les unes avec les autres.»

Avant qu'Alexia n'enchaîne. «Ce sont des souvenirs pour la vie, en plus on a gagné toutes ces finales avec la même équipe, Virginie, Cloé (ndlr: Marie), Kathy (ndlr: Constantin) et moi.» Et pour le duo et leurs coéquipières, le moment est peut-être venu de créer de nouveaux souvenirs riverioux.